

DEVINETTES



Cette famille déménage. Où se trouve le mari ?



Oh ce porteur de journaux ! Il a encore tamponné la porte avec le *Pays*. Où est-il que je le gronde ?

Pour vous petits enfants

A VOUS, mes petits amis, que la perspective enchanteresse des vacances prochaines exalte et grise, je veux dire un mot. Je conçois facilement que vous puissiez être heureux de clore pour une période assez longue, vos livres — de bons amis pourtant — de vous griser d'air et de liberté.

C'est si dur d'être obligé de suivre sans abdi-quer jamais le sentier qui mène à l'école, quand là, tout près, les fleurs et le gazon vous appellent, quand la brise caressant vos boucles brunes ou blondes voudrait vous retenir, quand le gentil papillon semble vous dire en passant : Suis-moi et que l'oiseau perché sur le grand chêne, chante railleusement : Liberté ! liberté !

Bientôt, vous pourrez répondre à toutes ces voix enjouées, vous moquer de l'oiseau

tentateur, braver l'audacieux papillon.

Alors jouez, courez, prenez vos ébats, amusez-vous bien. La vie vous est bonne, mes petits, profitez-en, afin qu'au jour où elle se fera méchante, vous puissiez vous souvenir de l'avoir aimée.

Jouez là tout autour de vos demeures, sous les yeux de vos mères qui se plaisent tant à vous voir heureux sur le gazon qui se fait doux pour vous caresser, sous le grand soleil, humant l'air pur qui donnera à votre corps la vigueur et la force.

Mais sachez vous récréer utilement en regardant avec curiosité les merveilles qui vous entourent, en apprenant à découvrir et à aimer ce qui est beau et bien. La nature est la source féconde du beau ; aimez-la, enfants. Aimez les grands arbres qui chantent si bien quand le vent les agite, le ruisseau qui coule doucement, bordé de fleurs et de verdure, les immenses champs aux épis blonds, le soleil qui les a dorés. Ah ! si vous saviez comme elles sont expressives et pleines d'attraits puissants toutes ces œuvres sorties de la main de Dieu.

Et puis, à la maison, soyez prévenants, affectueux, obéissants envers ceux qui vous consacrent avec leur amour, leur vie toute entière. Confiez-vous en leur expérience et leur sagesse. N'ayez pas la témérité de tromper leur vigilance et de violer leurs ordres, car vous simuleriez alors l'aveugle qui marche sans guide sur une route semée de précipices et vous auriez à vous en repentir, croyez m'en.

Pourquoi ne reprendriez-vous pas vos livres quelquefois ? . . .

Il vous faut aimer l'étude et la lecture. C'est dans la lecture des bons livres que vous vous formerez le goût, que vous développerez votre intelligence et augmenterez vos connaissances.

N'ignorez pas, enfants, que c'est sur vous que le pays base ses espérances pour l'avenir. Vous êtes les lutteurs de demain et Dieu sait s'il nous faut de bons lutteurs, car nos ennemis sont aussi acharnés que nombreux. Ces ennemis, qui sont-ils ? . . . Les voici : ce sont ceux qui pratiquent la fausse maxime : "Faites aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'il vous fut fait à vous-mêmes".

Ceux qui veulent nous ravir notre belle langue française et qui déjà en maintes écoles